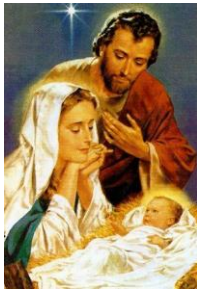


DIMANCHE 29 JANVIER 2013

La Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph (A)



PREMIÈRE LECTURE

Livre de Ben Sirac le Sage (3, 2-6.12-14)

Le Seigneur glorifie le père dans ses enfants, il renforce l'autorité de la mère sur ses fils. Celui qui honore son père obtient le pardon de ses fautes, celui qui glorifie sa mère est comme celui qui amasse un trésor. Celui qui honore son père aura de la joie dans ses enfants, au jour de sa prière il sera exaucé. Celui qui glorifie son père verra de longs jours, celui qui obéit au Seigneur donne du réconfort à sa mère. Mon fils, soutiens ton père dans sa vieillesse, ne le chagrine pas pendant sa vie. Même si son esprit l'abandonne, sois indulgent, ne le méprise pas, toi qui es en pleine force. Car ta miséricorde envers ton père ne sera pas oubliée, et elle relèvera ta maison si elle est ruinée par le péché.

DEUXIÈME LECTURE

Lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens (3, 12-21)

Frères, puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes ses fidèles et ses bien-aimés, revêtez votre cœur de tendresse et de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous mutuellement, et pardonnez si vous avez des reproches à vous faire. Agissez comme le Seigneur : il vous a pardonné, faites de même. Par-dessus tout cela, qu'il y ait l'amour : c'est lui qui fait l'unité dans la perfection. Et que, dans vos cœurs, règne la paix du

Christ à laquelle vous avez été appelés pour former en lui un seul corps. Vivez dans l'action de grâce. Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse ; instruisez-vous et reprenez-vous les uns les autres avec une vraie sagesse ; par des psaumes, des hymnes et de libres louanges, chantez à Dieu, dans vos cœurs, votre reconnaissance. Et tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus Christ, en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père. Vous les femmes, soyez soumises à votre mari ; dans le Seigneur, c'est ce qui convient. Et vous les hommes, aimez votre femme, ne soyez pas désagréables avec elle. Vous les enfants, en toutes choses écoutez vos parents ; dans le Seigneur, c'est cela qui est beau. Et vous les parents, n'exaspérez pas vos enfants ; vous risqueriez de les décourager.

ÉVANGILE

Évangile Jésus Christ selon saint Matthieu (2,13-15.19-23)

Après le départ des mages, l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. » Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte, où il resta jusqu'à la mort d'Hérode. Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par le prophète : d'Égypte, j'ai appelé mon fils. Après la mort d'Hérode, l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph en Égypte et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et reviens au pays d'Israël, car ils sont morts, ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant. » Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère, et rentra au pays d'Israël. Mais, apprenant qu'Arkélaüs régnait sur la Judée à la place de son père Hérode, il eut peur de s'y rendre. Averti en songe, il se retira dans la région de Galilée et vint habiter dans une ville appelée Nazareth. Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen.

HOMÉLIE

Familles diversifiées : une richesse pour notre temps!

RÉFÉRENCES BIBLIQUES

1^{ÈRE} LECTURE	Livre de Ben Sirac le Sage 3,1-6.12-14
2^{ÈME} LECTURE	Lettre de saint Paul aux Colossiens 3,12-21
ÉVANGILE	Selon saint Matthieu 2, 13-15.19-23

Après les splendeurs de la Nativité, voici une fête plus intime : la Sainte Famille qui a été instituée en 1921, dans l'Église latine seulement, dans un contexte où la société s'était déjà largement sécularisée et où le pape a voulu recentrer l'attention sur la famille comme première cellule sociale et cellule privilégiée d'éducation et de vie chrétienne. Cette fête nous invite, à partir des textes bibliques qu'il nous faut situer dans leur contexte historique, à réfléchir sur les familles d'aujourd'hui qui ont toujours leur importance, mais qui sont très différentes des familles d'autrefois et qui sont très diversifiées.

- 1. Le respect entre les générations (Ben Sirac) :** Que ce soit au temps du Siracide, 2^e siècle avant notre ère, le respect est une valeur fondamentale. Celui-ci doit exister de façon générale dans nos relations avec les autres et de façon particulière avec nos proches, dans nos familles. Ben Sirac, dans ses cours de sagesse à Jérusalem, développe des maximes sur le 4^e commandement du Décalogue : « *Honore ton père et ta mère, afin que se prolongent tes jours sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu* » (Ex 20,12). Assurément, ce principe était capital dans une société sans autre structure sociale que la famille. Outre le sentiment de reconnaissance et de respect moral, il incluait de pourvoir aux besoins matériels de ses parents handicapés, malades ou vieillissants. D'un point de vue religieux, l'honneur rendu aux parents était en même temps un honneur rendu à Dieu, puisque dans le judaïsme, l'image du Dieu Père était très répandue. Si Ben Sirac insiste sur la valeur d'assistance envers les parents vieillissants : « *Mon fils, soutiens ton père dans sa vieillesse, ne le chagrine pas pendant sa vie* » (Si 3,12) et séniles : « *Même si son esprit l'abandonne, sois indulgent, ne le méprise pas, toi qui es en pleine force* » (Si 3,13), c'est parce qu'à son époque, la jeune bourgeoisie

juive est séduite par la culture grecque qui elle, considère les parents **vieux jeu** et le risque de les abandonner ou de les négliger est grand.

On peut donc dire que cet extrait du Siracide est encore d'actualité : à notre époque où les personnes âgées sont entassées dans des centres d'hébergement et trop souvent abandonnées par leurs enfants, il serait bon de relire Ben Sirac et de nous rappeler les valeurs traditionnelles de respect envers les aînés quels que soient leur âge et leur état de santé. Par ailleurs, en actualisant aujourd'hui ces conseils de respect du Siracide, il faudrait accorder à la mère les mêmes droits que l'auteur reconnaît au père, puisque l'égalité entre les femmes et les hommes n'existait pas en son temps et il faudrait aussi étendre aux enfants le même respect qui est dû aux parents. Ces devoirs de réciprocité s'appliquent à tous les membres de la famille contemporaine quelle qu'elle soit. Ce qui veut dire que cette parole de Ben Sirac peut devenir aujourd'hui Parole de Dieu avec les ajustements qui s'imposent; sinon, on refuse à Dieu de parler aux femmes et aux hommes de notre temps.

- 2. L'Amour mutuel (saint Paul) :** On peut peut-être s'étonner que dans l'extrait du Siracide, on ne parle pas de l'Amour de ses parents, mais seulement de respect; non pas qu'il n'y avait pas d'Amour dans les familles, mais l'Amour n'était pas vu comme une valeur essentielle à l'harmonie familiale. Il faut donc lire les textes du Nouveau Testament pour comprendre l'importance de l'Amour dans nos relations humaines et familiales. C'est sans doute le Christ des Évangiles qui nous présente le mieux le visage du Dieu Amour; de sorte que saint Paul, dans sa lettre aux Colossiens, écrite vers l'an 62 de notre ère, invite les chrétiens de son temps, qu'il surnomme les **bien-aimés** de Dieu (Col 3,12a), à revêtir leur cœur, c'est-à-dire à **devenir**, car, à l'époque de Paul, revêtir un vêtement signifie devenir ce que le vêtement symbolise. Il invite donc les chrétiens à devenir : tendresse, bonté, humilité, douceur et patience (Col 3,12b), tout ce qu'il faut pour avoir des enfants et leur permettre de s'épanouir. Et plus que ça, nous dit saint Paul : « *Supportez-vous mutuellement, et pardonnez si vous avez des reproches à vous faire. Agissez comme le Seigneur : il vous a pardonné, faites de même* » (Col 3,13). Ce pardon s'adresse à tous les membres de la famille, bien sûr, mais spécialement aux parents, car celui-ci est nécessaire pour assurer l'équilibre du couple chrétien appelé à vivre dans l'unité de la chair et

du cœur. Et, pour couronner le tout, saint Paul ajoute : « *Par-dessus tout cela, qu'il y ait l'amour : c'est lui qui fait l'unité dans la perfection* » (Col 3,14).

La lettre s'arrêterait là, on pourrait l'actualiser sans rien ajouter aux conseils de saint Paul. Là où la culture de son époque ne correspond plus à la nôtre, c'est dans les recommandations qu'il fait aux familles de son temps : « *Vous les femmes, soyez soumises à votre mari; dans le Seigneur, c'est ce qui convient* » (Col 3,18). Pour être fidèle au Dieu de Jésus Christ, cette recommandation est devenue caduque, car elle ne tient pas compte de l'évolution et de l'égalité homme/femme de nos sociétés contemporaines, même si saint Paul atténue sa recommandation par la suivante : « *Et vous les hommes, aimez votre femme, ne soyez pas désagréables avec elle* » (Col 3,19). Pour saint Paul, c'était novateur et révolutionnaire de demander aux hommes d'aimer leur femme, mais pour nous, ça relève du gros bon sens. C'est la même chose pour les enfants : « *Vous les enfants, en toutes choses, écoutez vos parents; dans le Seigneur, c'est cela qui est beau* » (Col 3,20). Aujourd'hui, ce n'est pas une vérité absolue et il nous faut le reconnaître, même si saint Paul ajoute : « *Et vous les parents, n'exaspérez pas vos enfants; vous risqueriez de les décourager* » (Col 3,21). On peut voir une certaine évolution dans la pensée de saint Paul, mais il nous faut aller plus loin dans l'interprétation et dans l'actualisation, pour que cette parole devienne aujourd'hui Parole de Dieu.

3. La Sainte Famille : une famille marginale et reconstituée (Matthieu) : La présentation théologique que nous font les évangiles de la Sainte Famille est plutôt problématique sur le plan humain : Joseph qui en est le père putatif, Marie qui devient enceinte alors qu'elle est célibataire et Jésus qui fugue ses parents au temple de Jérusalem et lorsque Joseph et Marie le retrouve, après 3 jours, il déclare : « *Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père?* » (Lc 2,49), comme si Joseph n'était pas son père, et, ailleurs dans l'évangile de Marc, quelqu'un lui dit : « *Voici que ta mère et tes frères sont dehors; ils te cherchent* » (Mc 3,32). Jésus répondit : « *Qui sont ma mère et mes frères? Et parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit : voici ma mère et mes frères* » (Mc 3,33-34). Prise au sens littéral, la Sainte Famille ressemble beaucoup à nos familles contemporaines : familles monoparentales, reconstituées et même disloquées. Aussi l'évangile de Matthieu qu'on a aujourd'hui, nous présente une famille en difficulté, une famille de réfugiés,

d'exilés, d'abord en Égypte : « *Après le départ des Mages, l'Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte : Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant, pour le faire périr* » (Mt 2,13), et par la suite, en Galilée : « *Mais, apprenant qu'Arkélaüs régnait sur la Judée à la place de son père Hérode, il eut peur de s'y rendre. Averti en songe, il se retira dans la région de Galilée* » (Mt 2,22). Encore là, c'est une famille qui ressemble à de multiples familles d'aujourd'hui qui, à travers le monde, doivent s'exiler pour survivre.

C'est pourquoi, il nous faut faire une autre lecture de l'évangile de Matthieu : ce dont l'évangéliste nous parle, ce n'est pas de la famille humaine de Jésus, mais bien de la mission du Christ de Pâques : les premiers chrétiens ont reconnu en Jésus ressuscité, le nouveau Moïse, l'exilé, celui que Pharaon cherchait à faire périr (Ex 2,15). Mais, comme au temps de Matthieu, ce n'est plus l'Égypte qui est hostile au Christ, mais bien la Judée, à cause de la cruauté du roi Hérode, c'est donc en Égypte que la famille doit s'exiler. Par ailleurs, dans la Bible, l'Égypte symbolise l'oppression. Elle est le point de départ du chemin de liberté vers la Terre promise. En se réfugiant en Égypte, le Christ devient solidaire de son peuple, de son Église, assumant l'histoire de ses épreuves, pour la conduire vers la liberté, d'où la citation de Matthieu du prophète Osée : « *D'Égypte, j'ai appelé mon fils* » (Mt 2,15). Et pour preuve qu'il s'agit bien pour Matthieu d'une relecture de l'histoire de Moïse, il écrit : « *Après la mort d'Hérode, l'Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph en Égypte* » (Mt 2,19) « *et lui dit : Lève-toi; prends l'enfant et sa mère, et reviens au pays d'Israël, car ils sont morts, ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant* » (Mt 2,20). Ici, Matthieu utilise le pluriel comme en Ex 4,19-20, concernant Moïse; il aurait dû utiliser le singulier, car seul le roi Hérode voulait faire périr l'enfant. C'est donc une copie conforme à l'histoire de Moïse.

Si j'actualise le récit de Matthieu, je dois reconnaître qu'il s'agit, non pas du petit Jésus que Matthieu ne connaît pas plus que nous, mais bien du Christ de Pâques, dont le Père est Dieu, mais qui s'inscrit dans l'histoire ancienne d'Israël par Joseph et dont la mère est l'Église, qui porte le nom de Marie, la Fille de Sion, la Jérusalem nouvelle, le peuple de la Nouvelle Alliance. Cette famille, c'est aussi la nôtre : la

famille chrétienne qui s'exprime dans sa diversité humaine : famille traditionnelle, famille reconstituée, famille monoparentale, et on pourrait ajouter aujourd'hui : famille homosexuelle. On peut bien refuser de reconnaître certains types de familles, mais on ne pourra jamais empêcher leur existence; toutes ces familles font partie de notre réalité d'aujourd'hui. Aucune ne doit être idéalisée, car aucune n'est parfaite. En revanche, aucune, non plus, ne doit être exclue ou condamnée, car toutes peuvent porter le Christ au monde et peuvent en témoigner.

En terminant, il ne nous appartient pas de décider à quelle sorte de famille la Sainte Famille peut s'identifier aujourd'hui. C'est aux valeurs vécues dans les familles qu'on peut reconnaître les traces de Dieu et la présence du Christ ressuscité. En cette fête de la Sainte Famille, invitons toutes nos familles, quelles qu'elles soient, au respect entre les générations, selon Ben Sirac le Sage, à revêtir nos cœurs de tendresse, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience, de pardon et d'Amour mutuel, comme le demande saint Paul, en y ajoutant toutefois l'égalité homme/femme et la réciprocité entre parents et enfants, et à la solidarité avec les hommes et les femmes blessés, rejetés, exilés, opprimés, comme l'exige l'évangéliste Matthieu. Ainsi, nous réaliserons ce que le Seigneur veut nous dire par ses prophètes d'aujourd'hui : « *Moi, je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance* » (Jn 10,10b).

Raymond Gravel ptre

Diocèse de Joliette.

**Ce dimanche 29 décembre 2013, je préside la messe de 10h30
avec la communauté chrétienne de St-Pierre-Apôtre,
1201 rue Visitation (angle René-Lévesque est)
Montréal (Métro Beaudry)**

Soyez les bienvenus !